

parenchyme, des feuilles, doivent expliquer les productions d'un âge où tout étoit verre pur, inaltérable, incommiscible, infusible, apyre &c? Il faut avouer que la comparaison n'est pas parfaite. Si M^r. de Buffon avoit dit que les animaux à coquilles rassembloient la matière calcaire *tenue en dissolution* dans l'eau, & en formoient des coquilles, comme les abeilles font des raïons de la cire qu'elles amassent sur les fleurs, cela pouvoit être exact (a); mais hélas! il eût fallu convenir que la matière calcaire existoit déjà, & dès-lors que devenoit le plus bel ouvrage de la *troisième Époque*?

On sera peut-être surpris du peu de curiosité que je témoigne de connoître l'origine de ces *animaux à coquilles*, nés tout-à-coup dans l'eau pure répandue sur une masse de verre également pur & éternellement inaltérable. Mais ignore-t-on la toute-puissance des *molécules organiques, actives, indestructibles* qui ont vécu dans le soleil & qui mourront dans le froid? . . . Je n'ai garde de les troubler dans leurs utiles opérations, il n'en est pas encore le tems; je ne m'occupe que des moïens de

(a) C'est la vraie raison de la nature calcaire observée dans les coquillages; tout comme le corps de l'homme & des animaux est de la nature de la terre végétale, parce que c'est cette espèce de substance terrestre que ces êtres s'unissent & s'incorporent préférentiellement aux autres matières qui ne leur conviennent pas. Je donnerai à cette assertion tout le développement qu'elle demande, lorsque je parlerai de la terre végétale.